

## Prédication pour le 24 décembre 2024

Veillée de Noël

Esaïe 9.1-6

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit ... Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné et la domination reposera sur ses épaules».

Cette vision d'Ésaïe commence par l'oppression, la tyrannie, la douleur collective, symbolisées par la nuit. C'est la nuit, mais dans cette nuit, le peuple marche. Il bouge, il progresse, il n'est pas paralysé. Malgré la souffrance, malgré l'exil et le sentiment d'abandon, loin de son pays, loin du Temple donc loin de Dieu, le peuple espère et retient cette promesse : un enfant va apporter la lumière là où l'ombre de la mort fait des ravages, il va apporter la paix sans fin.

En effet, du temps du prophète Ésaïe, le roi d'Assyrie écrase les petits pays pour étendre son royaume et bâtir ainsi un plus grand empire. Il exerce son oppression sur les provinces du nord et la crainte et l'angoisse ont gagné tout le peuple. La prophétie d'Ésaïe repose sur un enfant, Ezechias, qui va régner sur Juda. Ésaïe reconnaît que l'Esprit du Seigneur repose sur lui (Esaïe 11/2).

Lorsque Ezechias régnera plus tard, le pays retrouvera une certaine paix, le droit et la justice seront présents mais cette situation ne durera pas, ce ne sera pas une paix sans fin. Les ténèbres reviendront de nouveau et la souffrance est palpable (La souffrance du peuple occupé est évoquée par les termes de ténèbres, d'ombre de la mort, de joug, de bâton et de massue).

Et pourtant le prophète déclarait *Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière... Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné.*

Le prophète Ésaïe nous parle de lumière et l'Évangile de Luc (2/1-20) annonce l'accomplissement de cette prophétie dans une grande lumière. Cette lumière annonce le salut, rend la joie et l'espérance : l'enfant est appelé « Merveilleux conseiller, Dieu fort, Père-à-jamais, Prince de la paix ». Ce nouveau-né apporte la paix dans le monde dans lequel les conflits sont continuels.

Ainsi, c'est une parole d'espérance, pour nous aussi, dans cette période obscure où nous vivons dans la peur (une troisième guerre mondiale?), dans le dérèglement climatique inquiétant, dans la crise socio-politico-économique, dans la violence au quotidien (les médias en parlent beaucoup, un peu trop ?) et donc dans l'insécurité permanente. Comment espérer encore lorsque tout semble aller de travers ? Comment parler de paix devant le triste tableau de toutes ces victimes de guerre et de violence ?

Pouvons-nous dire que notre monde est un monde de ténèbres ? Le troisième millénaire a commencé avec beaucoup d'espoir, de joie, de paix, de lumière, mais rapidement les ténèbres sont revenues. Dans de très nombreuses parties du monde se multiplient les conflits, l'oppression, à cause de l'égoïsme des hommes, de la poursuite effrénée des seuls intérêts personnels, ou l'intérêt d'un pays. Nous avons cette impression d'un éternel recommencement.

Cependant, dans notre foi chrétienne, l'enfant de la promesse, celui qui apportera la paix sans fin, c'est Jésus. Il est cette lumière annoncée par l'évangile de Jean qui va percer nos ténèbres, le Sauveur qui nous tend la main et nous relève lorsque nous tombons, celui qui se fait présence lorsque nous sommes dans la solitude. Il ne nous a pas promis de nous épargner la souffrance mais il a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps.

Oui, le Prince de la paix est arrivé. Il a pris le visage d'un enfant dépouillé de tout, dans l'insécurité (le pays est occupé par les

Romains), dans l'inconfort et la précarité (une étable pour maison d'accueil), dans la fuite (immigration vers l'Égypte) pour sauver sa peau.

L'annonce de sa naissance a été faite aux bergers : « Soyez sans crainte car voici je viens vous annoncer une Bonne Nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur ». Les bergers jouissaient en Palestine d'une mauvaise réputation, décriés comme malhonnêtes et voleurs, ils se trouvaient en bas de l'échelle sociale. Or, ils étaient les premiers bénéficiaires de la Bonne Nouvelle ! L'Évangile sera aussi accueilli par les pécheurs et les impurs.

Ensuite, lorsque Jésus est parti retourner auprès de son/notre Père, les premiers chrétiens ont cru que la fin du monde était proche et que Jésus reviendrait bientôt, du temps de leur vivant. N'oublions pas que ces premiers chrétiens étaient d'origine juive et dans le judaïsme, lorsque le Messie sera là, il n'y aura plus de guerre, ni de haine, ni de souffrance. Mais les années ont passé, les conflits et les guerres n'ont pas cessé. Les uns veulent asservir ou dominer les autres, les uns veulent étendre leur territoire et opprimer les autres.

Nous nous souvenons alors que la paix que le Seigneur nous donne n'est pas celle que le monde donne. Dieu n'a pas attendu que les hommes fassent la paix entre eux. Il a missionné plusieurs prophètes pour demander à son peuple de se détourner du mal et des faux dieux et de revenir vers lui. Rien n'y a fait. Il a envoyé son propre Fils pour sceller une fois pour toutes une alliance définitive avec les hommes. A ceux qui croient en lui, Jésus a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Il est notre paix. Et par chacun de nous, Dieu espère qu'advienne la paix. A nous de partager l'espérance d'un avenir avec Dieu. A nous d'annoncer la

Bonne Nouvelle de cette grande lumière pour qu'elle illumine chaque foyer en cette nuit de Noël. Amen.

Pasteure Hanitra Ratsimanampoka

### **Prière d'intercession**

Seigneur, répand ta lumière sur tous ceux qui, dans la nuit du doute et du découragement, te cherchent, sans pouvoir te trouver.

Toi, Prince de la paix,

Suscite entre les hommes le désir d'instaurer une paix juste et durable.

Fais de nous des semeurs de paix, des artisans de justice.

Espérance de tous ceux qui souffrent, nous te confions les grands malades, ceux qui sont victimes de la haine, de la concurrence, de la guerre, des intempéries, et tous ceux qui, pour quelque raison, se sentent tristes, délaissés ou méprisés.

Reçois nos prières, Seigneur, comme une forme d'engagement de notre part, car nous savons que tu as aussi besoin de nous.

Que ta lumière soit pour tous une source de joie et d'espoir.

Si nous croyons, si nous agissons,

même si les ténèbres nous envahissent, la lumière y brillera, nous verrons ton nouveau ciel, ta nouvelle terre,

et tu feras par la puissance qui agit en nous

infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons,

par Jésus-Christ, notre Seigneur, qui nous a appris à te dire : « Notre Père... ». Amen.

### **Cantiques**

AL 31-29 = ARC 316

Ou AL 32-21